

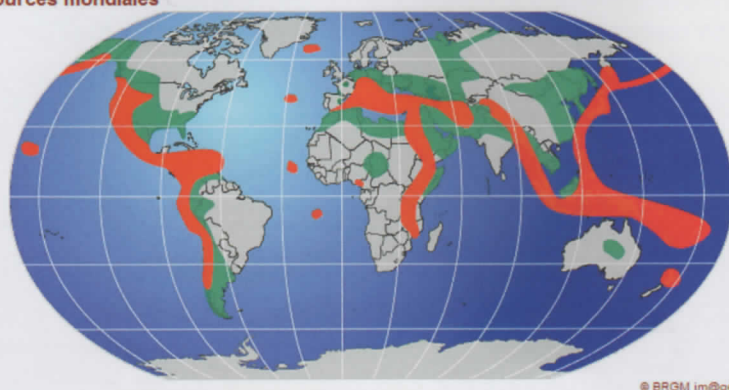
# Les professionnels français doivent s'organiser au plus vite

La production d'électricité grâce à la géothermie est un marché encore peu développé mais son coût (entre 60 et 120 euros par MWh) la rend compétitive par rapport aux solutions plus classiques. Les entreprises françaises ont des compétences à valoriser dans ce domaine et pour y parvenir doivent se fédérer pour proposer des offres complètes à l'international.

**A** lors que l'électricité géothermique a le vent en poupe dans de nombreux pays, l'Ademe a conduit une étude en collaboration avec Capgemini Consulting et les professionnels de la filière en France afin de déterminer les opportunités à l'export dans ce secteur.

Il faut dire que l'enjeu est de taille puisque le marché de l'électricité géothermique devrait plus que doubler d'ici à 2023 pour atteindre un chiffre d'affaires de 3,3 milliards d'euros par an et une progression annuelle de plus de 800 MW répartis sur une vingtaine de projets. Pourtant, ces chiffres sont en deçà des précédentes estimations. «Le choc pétrolier d'août 2008 a pu faire penser que le marché allait quintupler sur la prochaine décennie, comme le montrait l'enquête conduite en 2009 par Energy emerging research, indiquent les auteurs de l'étude. Vue de 2013, la multiplication de la taille du marché par 5 est surestimée.» Il n'en reste pas moins que la dynamique est intéressante notamment en Afrique (multiplication du marché par 9), en Asie/Pacifique (x4), en Amérique centrale/Caraïbes (x2) et en Amérique du Sud (créations). Pour certains pays comme l'Indonésie et les Philippines, l'électricité géothermique peut représenter jusqu'à 10% ou 20% de la production électrique et un marché annuel de plusieurs centaines de millions de dollars. Le parc existant

Les ressources mondiales



© BRGM im@gé

- Zones propices au développement de la géothermie haute énergie (Régions tectoniques et volcaniques actives émergées)
- Zones favorables à la géothermie basse énergie (bassins sédimentaires)
- Zones de socle cristallin réservées pour la très basse énergie

dans le monde s'élève à environ 11 000 MW avec une progression annuelle constatée de 350 MW par an entre 2005 et 2010.

## Six points faibles à travailler

«La France a de forts atouts à faire valoir avec des compétences et des savoir-faire présents sur l'ensemble de la chaîne de valeur mais la cartographie théorique réalisée pour la mission Ademe/filières/Capgemini reste à transformer en cluster capable de gagner des marchés, soulignent les auteurs de l'étude. Il reste à organiser "l'offre France" en 2-3 offres clés autour des 2-3 développeurs, avec un fonds de mutualisation et une identification de fournisseurs sur les points actuellement faibles.» Six points faibles à travailler ont été identifiés : les forages test (en phase d'exploitation), les pompes de production, les forages des puits de production et de réinjection, le business model et la prise de décision, la sécurisation du contrat public-privé, le financement privé. Après cette étude de marché, une enquête de compétences a été lancée auprès d'un panel de 516 entreprises. Au final, 61 entreprises ont pu être introduites dans la base de partenaires qui offre une bonne couverture fonctionnelle

et géographique y compris sur les maillons jugés faibles.

«Le but de cette démarche est d'aider les acteurs français à se fédérer et à s'organiser pour enclencher une dynamique de succès commerciaux sous 12 à 48 mois», souligne l'Ademe. Pour accélérer les choses, un séminaire a été organisé en juillet dernier afin de réunir tous les acteurs et échanger sur la mise en œuvre d'un plan d'actions opérationnel. Après cette première phase de mobilisation, le groupe rentre dans une phase de construction des outils et se réunira régulièrement dans les mois à venir : création d'un fonds de couverture du risque géologique pour l'export, élaboration de schémas types de financement et focus sur l'expérience de l'île de la Dominique. Le groupe va également présenter prochainement un dossier de labellisation Cosei (Comité stratégique de filières des éco-industries) et rechercher un nom pour ce cluster français qui sera placé sous l'affichage commun du SER et de l'AFPG\*.

Christelle Deschaseaux

\* Association française des professionnels de la géothermie.